

Nouveautés étrangères

Numéro 73, hiver 1998–1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19306ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

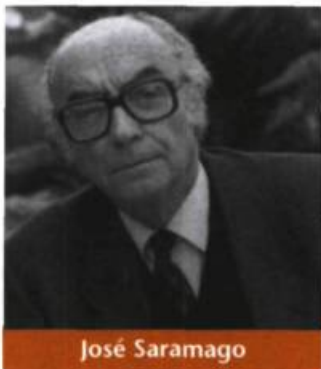
0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1998). Compte rendu de [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (73), 61–63.



José Saramago

José Saramago, Nobel de littérature 1998 :

Du lauréat, on connaît en traduction française au Seuil *L'aveuglement*, *L'Évangile selon Jésus-Christ*, *Histoire du siège de Lisbonne*, *Le radeau de Pierre*, *Le dieu manchot* et *L'année de la mort de Ricardo Reis*. *Nuit blanche* publiait en 1993-1994 (n° 54) « José Saramago, mage des mots », entrevue réalisée par Louis Jolicœur.

Le sexe du savoir :

Michèle Le Dœuff signe chez Aubier un essai roboratif sur la femme et le savoir sous le titre racoleur *Le sexe du savoir*. Moins brûlot féministe que mise en perspective épistémologique du long exil de la femme du savoir *savant*, l'essai de Michèle Le Dœuff règle son compte à un certain machisme de l'intellectualité. Vraiment les femmes reviennent de loin !

Une étoile a lui :

Un écrivain étonnant, qui suscite tous les excès de louange, vient de paraître à l'horizon aux États-Unis. Avec *Le seigneur des porcheries*, *Le temps venu de tuer le veau gras* et *d'armer les justes*, *Tristan Egolf s'est gagné des admirateurs en nombre*. On compare son parcours à celui de John Kennedy Toole dont le manuscrit, *La conjuration des imbéciles*, avait été refusé partout et n'a été publié qu'après son suicide ; l'écriture, elle, rappelle les plus grands. *Le seigneur des porcheries* est traduit par Rémy Lambrechts, chez Gallimard.

À propos de démocratie :

Les Presses universitaires de France ont fait paraître, l'automne dernier, une monumentale étude sur les démocraties dans le monde intitulée *La démocratie libérale*. Les auteurs, sous la direction de Serge Bernstein, évoquent la montée, la mise en place et les crises qu'a connues depuis 300 ans la démocratie libérale en Europe et dans le monde. Ils ont pris soin de replacer chaque étape de la construction des régimes démocratiques dans « le fil de l'histoire, le tumulte des événements, la passion des acteurs et de la réenraciner dans le terreau social et idéologique de la période » (*Le Monde*, 11 septembre 1998).

Sujet périlleux :

Mettre le problème le plus aigu de l'heure, la faim dans le monde, au cœur d'une fiction, ce n'est pas gagné d'avance. Le propos et son traitement, dans *La dernière migration* de Janine Matillon, seraient une réussite. Aux éditions Maurice Nadeau.

Témoignages :

Celui d'un pharmacien polonais, d'un aryen, sur la vie et la mort dans le ghetto de Cracovie, rassure sur la bonté et la générosité de certains non-juifs dans ces temps de terreur. *La pharmacie du ghetto de Cracovie* de Tadeusz Pankiewicz (traduit par Elisabeth Destrée-Van Wilder, Solin / Actes Sud) est un récit très émouvant. Par contre le témoignage de Gerhart Riegner, *Ne jamais désespérer, Soixante années au service du peuple juif et des droits de l'homme* (Cerf) soulève l'indignation. L'indifférence des Alliés et du Vatican aux messages lancés par ce même Gerhart Riegner, délégué du Congrès juif mondial à Genève pendant la Seconde Guerre mondiale, sur l'élimination des juifs par Hitler est monstrueuse.

La Palestine, d'hier à aujourd'hui :

Le rassemblement des exilés ou la lutte pour la Palestine (« Bouquins », Robert Laffont) de l'historien Henry Laurens couvre la période de 1869 à 1997. Spécialiste de l'histoire du Proche-Orient, Henry Laurens fait remarquer que « la lutte pour la Palestine est une des affaires majeures du XX^e siècle », même si les enjeux territoriaux ne représentent que quelques milliers de kilomètres carrés. Il faut donc chercher ailleurs la source d'un conflit qui « attise les passions de millions d'individus ».



Anne Wiazemsky

Anne Wiazemsky :

L'auteure recevait fin octobre le Grand Prix du roman de l'Académie française pour *Une poignée de gens*, « un livre sur ses origines russes », paru chez Gallimard. D'Anne Wiazemsky, chez le même éditeur, *Mon beau navire* (1989), *Marimé* (1991), *Canines* (1993) et *Hymnes à l'amour* (1996) sont offerts en format de poche.

Le nom de l'oubli :

Adopter un nom en remplacement du sien équivaut souvent à rayer une partie de sa vie, à s'insérer dans un moule nouveau. C'est ce qui arrive au personnage de *Son nom d'avant* d'Hélène Lenoir, qu'un retour en arrière à l'improviste fera basculer. Une écriture, un regard, un rythme très personnel, encore, dans ce quatrième roman d'Hélène Lenoir publié chez Minuit.

Un demi-siècle au fil des jours :

Roland Dubillard a vécu de littérature, à travers l'écriture et le théâtre en particulier, il était auteur et comédien. Paraissent aujourd'hui, il a maintenant 74 ans, ses *Carnets en marge* (Gallimard), petits clips pris sur le moment, retraçant sans dessein global ou même linéaire cinquante ans de vie. Années riches à partager.

Trois femmes à la rentrée chez Julliard :

L'écrivaine algérienne Leïla Marouane vit aujourd'hui en France. Après *La fille de la Casbah* (Julliard, 1997), voici *Ravisseur*, roman satirique qui vise à exorciser « l'horreur des massacres perpétrés » dans son pays. Maria Mailat, originaire de Transylvanie, vit également en France depuis treize ans ; elle a écrit son deuxième roman, *Sainte perpétuité*, directement en français. Vanessa Zocchetti provoque les lecteurs dans un premier roman, *Croc-en-jambe*, qui fustige les démagogues de tous poils par l'entremise d'une créature tombée du ciel qui séduira tout le pays.

Une femme torero :

À chacune sa solution... à la vie dans une société dominée par les hommes. Cristina Sanchez, née à Madrid en 1972, décida littéralement de prendre le taureau par les cornes, devenant la première femme à obtenir le titre de torero. Elle se raconte dans *Matadora* qu'elle a rédigé avec Dulce Chalcon, célèbre poétesse et romancière. La traduction de Patrick Forestier paraît chez Robert Laffont.

Noël d'enfants chez Nord-Sud :

Le cinquième épisode des aventures de Fenouil, *Le Noël de Fenouil*, de Brigitte Weninger vient de paraître dans la traduction de Géraldine Elschner, avec les illustrations d'Ève Tharlet.

La Suisse aussi :

La surveillance policière pour marginalité à risque n'a pas été réservée aux pays soviétiques, n'est pas toujours le fait d'un tribunal de type macarthyste ; en Suisse, par exemple, elle a agi dans l'ombre mais très efficacement pendant la guerre froide. Daniel De Roulet a été architecte, journaliste, a travaillé en informatique, il est écrivain. Qu'est-ce qui l'a rendu suspect, parmi des milliers et des milliers d'autres ? Ses idées sur une société différente ? Le saura-t-il jamais ? Le dossier de ses faits et gestes épiés pendant dix-sept ans lui est remis, la filature étant abandonnée. Il en tire ce *Double* (Canevas), étonnant regard de l'épié sur sa vie espionnée. Instructif.

Mohammed Dib :

Deux livres de l'écrivain algérien : un essai chez Albin Michel, *L'arbre à dire* ; des poèmes, *L'enfant-jazz à la différence*.

Après Rouge décanté :

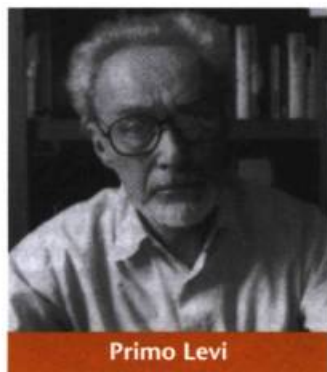
Ce roman extraordinaire, terrible avait mené Jeroen Brouwers à la notoriété. Voici *L'Éden englouti* (traduit du néerlandais par Patrick Grilli, chez Gallimard), l'histoire d'un livre parfait, d'une enfance (encore) pleine de périls.

Taslina Nasreen petite fille :

L'écrivaine bangladaise conspuée par les intégristes, exilée pour s'en protéger, n'en pouvant plus de ce déracinement a pris le risque du retour. Voici en traduction le livre qu'elle a écrit loin de son pays. Ce récit de son enfance au Bangladesh nous fait mieux comprendre cette femme trop médiatisée pour projeter d'elle-même une image simple et juste. Enfance, au féminin le fait très bien et rend compte de la situation d'intolérance que vivent les femmes dans son pays. Le livre est traduit du bengali par Philippe Benoit. Chez Stock.

Enfance et imprégnation :

Les biologistes parlent du phénomène de l'imprégnation chez les bébés animaux, phénomène qui joue comme un instinct par la suite. Ce serait un peu l'équivalent que décrit le roman de Zoë Jenny, *La chambre des pollens*, chez une fillette de trois ans. Ce roman sensible parle d'une petite fille dont la mère est absente, mais lui est indissociable. Dès qu'elle le pourra, elle suivra sa trace, presque au pif, la retrouvera. La traduction de l'allemand est de Nicole Roche, chez Gallimard.



Primo Levi

Une pensée inoubliable :

Le Primo Levi des récits de l'holocauste est le compagnon obligé de la prise de conscience de l'événement. Robert Laffont publie aujourd'hui *Conversations et entretiens de l'écrivain disparu*. Présenté par Marco Belpoliti, le livre a été traduit de l'italien et de l'anglais par Thierry Laget, de l'allemand par Dominique Autrand.

Mille millions de mille sabords :

De tous temps, le sacré et le blasphème ont été maniés par des esprits rebelles pour marquer le territoire de leurs libertés contre une religion trop étouffante. Aujourd'hui simple faute de goût, le blasphème pouvait valoir jadis la mort à celui qui s'en rendait coupable. Alain Cabantous a entrepris, avec *L'histoire du blasphème en Occident* (Albin Michel), une étude intéressante sur le sujet.

La dépression n'est plus ce qu'elle était :

Ce qui cause la dépression aujourd'hui tiendrait plus aux tensions liées aux changements, aux contraintes et aux exigences qu'ils créent dans la vie des individus. Alain Ehrenberg en fait l'hypothèse dans *La fatigue d'être soi*, *Dépression et société*, chez Odile Jacob.

Au nom de la colonisation :

Les horreurs commises dans les pays d'Asie et d'Afrique sous cette bannière sont connues, mais on a tendance à les rejeter dans l'ombre, devant les tragédies actuelles. Pourtant plusieurs en découlent directement. Adam Hochschild a étudié la situation au Congo sous contrôle belge pendant la période de 1880 à 1914. *Les fantômes du roi Léopold* (traduit par M.-C. Elsen et F. Straschitz, chez Belfond) en est la présentation. La conquête a fait des millions de morts, elle s'est poursuivie par la violence, l'esclavage, le meurtre. Un roi de plus dont il faudrait renverser les statues !

Le film et le livre :

La vie est belle, le film exceptionnel de Roberto Benigni pourra être lu en français. Le scénario intégral de Benigni et de Vincenzo Cerami vient de paraître dans la collection « Folio » chez Gallimard.

Les bêtes, ce qu'on en dit :

Le silence des bêtes, *La philosophie à l'épreuve de l'animalité d'Élisabeth de Fontenay* (Fayard) fait le tour des interprétations que la pensée humaine a faites, au cours des âges, du comportement animal, de l'être au monde de l'animal. On peut probablement parler plutôt des interrogations de l'homme sur ces silencieux compagnons de sa vie sur la planète. C'est l'homme en fait et ses fantasmes sur l'animal que l'on suit dans cet essai qualifié d'unique.

Les sources inaltérables :

Innombrables, les intellectuels qui se sont nourris dans leur parcours du saint théologien philosophe Augustin, évêque d'Hippone en Afrique du Nord au tournant des IV^e et V^e siècles. On y revient encore maintenant, au moment où son œuvre commence à paraître dans la « Bibliothèque de la Pléiade » chez Gallimard, *Tome 1, Confessions ; Dialogues philosophiques* (édition établie par Lucien Jerphagnon). Goulven Madec, entre autres, propose *Le Dieu d'Augustin*, qui serait le meilleur guide, le plus sûr, pour atteindre la pensée profonde qui anime Augustin, la débarrasser des interprétations approximatives ou fautives. Paraît au même moment chez Galilée *La confession d'Augustin* de Jean-François Lyotard, un texte posthume, lecture personnelle non achevée d'une pensée amie.



Gila Lustiger

Les objets témoins :

L'inventaire de Gila Lustiger a eu pour point de départ une liste de biens confisqués aux juifs par les nazis. La vie de tels objets, leurs liens avec les destins qu'ils ont accompagnés jusqu'à leurs fins tragiques occupent ce livre, cent fois interrompu comme le fil de l'existence des personnages. Qu'une jeune auteure, dans un premier roman, se lance dans une telle aventure et la mène à terme avec maîtrise est presque incroyable. Le talent est là, mais la sensibilité et la conscience surtout. *L'inventaire* est traduit par Yasmin Hoffmann et Maryvonne Litaize, chez Grasset.

Nouveautés

étrangères

Un vrai faux :

La prière attribuée jusqu'ici à un juif du ghetto de Varsovie, Yossel Rakover s'adresse à Dieu, vient de retrouver officiellement son auteur, Zvi Kolitz, au grand dam de certains juifs abasourdis de découvrir que cette œuvre quasiment révéérée comme un texte sacré est en fait une œuvre de fiction. Coédité par Maren Sell / Calmann-Lévy, Yossel Rakover s'adresse à Dieu vient de paraître dans la collection « Petite bibliothèque européenne », précédé d'une présentation de Paul Badde et d'un essai d'Emmanuel Levinas. Écrite trois ans après les événements auxquels elle fait référence, la prière de Yossel Rakover constituerait cependant l'une de plus belles œuvres issues de la Shoah.

Démocratie américaine :

Rien ne vaut une belle analyse générale bien documentée pour corriger les impressions négatives que les comportements individuels font naître à l'occasion. Bruce Ackerman, dans *Au nom du peuple, Fondements de la démocratie américaine* (Calmann-Lévy), soutient tout au long de ce long essai (traduit par Jean-Fabien Spitz) que le contenu de la Constitution américaine au départ et dans les modifications amenées par la suite est toujours décidé par le peuple lui-même. Serait-ce le peuple alors, lorsque..., si...

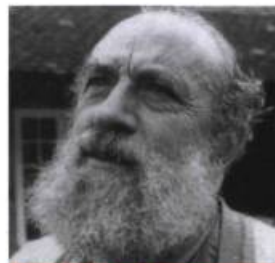
Gay, made in USA :

Edmund White, pour plusieurs, c'est le grand biographe de Jean Genet. Il est aussi biographe de sa propre vie et vient de faire publier chez Plon le troisième tome de ses mémoires, *La symphonie des adieux*. Le premier, *Un jeune Américain*, évoquait les années d'enfance, le suivant, *La tendresse sur la peau*, disait la honte et la solitude de celui qui se découvre homosexuel. Plus que le destin d'un homosexuel dans l'Amérique des années 50, 60 et 70, Edmund White évoque dans ce troisième volet toute une génération « opprimée dans les années cinquante, libérée dans les années soixante, exaltée dans les années soixante-dix, balayée dans les années quatre-vingt » (*Le Monde*, 11 septembre 1998). Biographe donc, mais aussi et surtout mémorialiste d'un milieu et d'une époque.

Histoire d'amour dans les dunes :

Vous connaissez Ibrahim Al-Koni ? Si ce n'est pas le cas, il faudra retenir son nom. Gallimard vient de faire paraître une traduction de son roman, *Poussière d'or dont on dit qu'il est une œuvre rare*. L'écrivain libyen y raconte l'histoire d'une passion amoureuse sous le soleil du désert de Libye. Cette passion amoureuse a ceci de particulier qu'elle lie un jeune

Arabe et son dromadaire. Cette passion totale les conduira à la révolte, à l'exil, à la mort... Nous sommes à mille milles des bluettes de Walt Disney.



Michel Butor

Cours de maître :

Michel Butor continue son œuvre de magister (de mage ?) sur les grandes créations littéraires. Voici *Improvisations sur Balzac*, 1. *Le marchand et le génie*, 2. *Paris à vol d'archange*, 3. *Scènes de la vie féminine*. (La différence)

L'un des Coen :

Ethan, l'un des frères Coen, bien connus par leurs films, jamais ordinaires, vient de publier *J'ai tué Phil Shapiro* dans la traduction de Jacqueline Huet et de Jean-Pierre Carasso (*L'Olivier / Cahiers du cinéma*). Recueil de nouvelles dont le personnage principal est un jeune juif du Middle West, ce premier-né littéraire exploite le terreau des vies difficiles, un peu simplètes, embarrassées de bien des laissés-pour-compte que les films Coen mettent également en scène.

Elsa Triolet avant le fait :

Écrits intimes 1912-1939, traduits du russe par Lily Denis chez Stock, jette un peu de lumière sur la jeune fille qu'était Elsa Kajan à Moscou. Devenue Triolet en 1918, séparée de son mari en 1921, même s'il continue de la soutenir, elle vit à Montparnasse dès 1924. Vint Aragon en 1928, son compagnon de route pour la suite. Il n'y a donc que dix ans de ce compagnonnage qui prennent place dans les *Écrits intimes* dont on ne connaît pas de suite. L'apprentissage de la vie en France, de l'écriture, les amitiés en occupent la dernière partie.

Un Hongrois venu de loin :

La presse littéraire française a salué avec les plus grands éloges la parution en français du livre du Hongrois Péter Nádas, *Le livre des mémoires* (Plon, traduction de Georges Kassaï). Dans la Hongrie totalitaire de l'après-guerre, trois narrateurs se succèdent au fil des méandres de la mémoire. À propos du livre de Péter Nádas, les critiques n'ont pas hésité à évoquer Joyce, Proust et Musil. On l'aura compris, le livre des mémoires suppose chez le lecteur le goût des lectures exigeantes.

La
Passion
du livre

Impression soignée
de vos livres,
périodiques
et brochures
à court et
moyen tirages
(couleur ou
noir et blanc).

Nous traitons maintenant
vos dossiers numériques à partir
du support informatique
et vos travaux d'impression à demande
sur système Docutech.



AGMV
MARQUIS

IMPRIMEUR INC.

Membre du Groupe Scabrini

TÉLÉPHONE : 1-800-363-2468

TÉLÉCOPIEUR : (418) 246-5564

E-MAIL : agmv@agmv.com